



La Gazette du Cercle Terpsichore

N°2 décembre 2024

Comité de rédaction : Yvonne Vart, Véronique Ormezzano, Marie Fritsch, Stefano da Venezia, Patrick Visseq, Yves Ormezzano

Éditorial

Chers lecteurs et membres,

Merci de votre intérêt et de votre soutien à la Gazette du Cercle Terpsichore. Vous êtes actuellement 131 abonnés et vous consultez nos rubriques sur la danse, le costume et la musique du XIXe siècle.

N'oubliez pas que cette Gazette est aussi la vôtre : vous pouvez y participer activement en suggérant des sujets, des idées de rubriques ou simplement en partageant une expérience personnelle liée à la danse et à l'histoire.

Dans ce deuxième numéro, vous trouverez un aperçu des bals et des rencontres à venir, axés sur la fin du XIXe et le début du XXe siècle.

Mesdames, pour vous aider à choisir votre robe de bal, le costumier Xavier Monimart a compilé un résumé de l'évolution de la mode féminine après 1870.

Toujours sur le thème des robes, Marie Fritsch met en lumière la figure du costumier Worth à travers la plume de Marie de Solms (alias la Vicomte d'Albens !).

Yvonne Vart nous rappelle quelques points chorégraphiques essentiels de la Quadrille française. Ces conseils nous aideront à rendre cette danse emblématique du XIXe siècle encore plus fluide et élégante.

Bonne lecture à tous !

À cette occasion, le Cercle de la Terpsichore vous souhaite un Joyeux Noël et une Bonne Année !

Patrick Visseq



La Saison des Bals 2024 - 2025



Événements organisés par la Fédération Terpsichore

Stage de formation pour les professeurs et les responsables d'associations de danse historique, du 18 au 20 avril 2025 à Montpellier (informations à venir)

Événements organisés par les associations membres de Terpsichore 28/12/2024 Ateneo Danze dell'800, Palermo (Sicilia)

29/03/2025 Danzando l'800, Palazzo Biscari, Catania Sicilia

3/05/2025 Balli e danze d'altri tempi, mairie de Tours

30/08/2025 Les Fêtes Costumées, Vevey-Montreux (Svizzera)

L'Histoire qui danse

À l'approche des fêtes de fin d'année, nous vous invitons à découvrir ou redécouvrir le site web **Histoire de bal**, édité par Sandra Stevens.

De nombreux articles sont consacrés aux fêtes de fin d'année. En voici un sur « le pas des patineurs » :

« Nous avons constaté que les patineurs inspiraient les chorégraphes dès 1867. Flairant une tendance prometteuse, les éditeurs ont publié d'innombrables partitions et chorégraphies au cours des décennies suivantes. Le mouvement s'est poursuivi au moins jusqu'en 1912, avec les patineurs franco-néerlandais... »



À retrouver sur : <https://www.histoiredebal.com/2024/12/11/les-patineurs-franco-hollandais/>

Clarifications chorégraphiques

Dans cette rubrique, Yvonne partagera ses observations et corrections concernant les points de désaccord et les erreurs relevées dans les danses ou les ateliers. Aujourd'hui : le **Quadrille Français** !

Suite à l'observation de l'interprétation du quadrille français lors des bals, même si cela paraîtra très redondant pour certains, je me permets de rappeler certains détails.

Pantalon : le tour entier à 2 mains, commencé face à-face, se finit donc face-à-face et chacun part sur sa droite pour la chaîne des dames.

Été : la Dame rentre à sa place par une courbe extérieure et ne marche pas "en crabe" mais droit devant elle, même si elle regarde éventuellement le Cavalier en tournant la tête.

Poule : les textes disent tous : "traverser main droite" ou "la main droite à la Dame de vis-à-vis" et "retraverser main gauche" ; ce n'est donc pas un simple croisement à épaule droite mais il faut se donner la main.

Pastourelle : même si ce n'est pas précisé dans les textes, j'aime bien que les Dames ne se retournent que sur 7-8 pour éviter de reculer ou d'attendre et d'arrêter les pieds avant le retour. Pour centrer la ronde à 4, le Cavalier qui fait tourner les Dames recule et l'autre avance sur les 4 derniers temps.

Finale : il est très désagréable pour le Cavalier d'être entraîné dans un tour à droite par la Dame qui continue à tourner après son demi-tour ; le nouveau couple est censé continuer en ligne droite après le changement de Dames et ne se retourner qu'en fin de phrase, sur les 2 derniers pas.

Parlons de mode

Le costumier **Xavier Monimart** propose des pistes pour la création de robes à la mode de la fin du Second Empire à 1890.

À partir de 1870, la crinoline évolue du volume arrondi typique du début des années 1860 vers un volume plus ovoïde, notamment à l'arrière de la jupe.

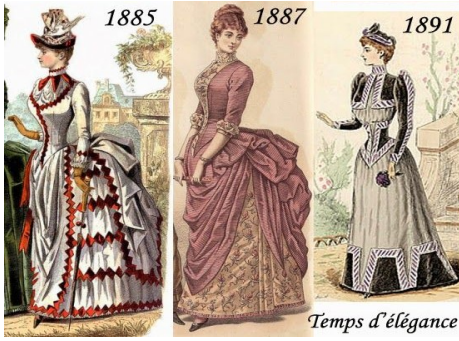
La crinoline et son ampleur ne sont jamais abandonnées et restent fréquemment utilisées sous diverses formes.

Entre 1870 et 1890, la mode, à l'instar des arts en général, semble manquer d'inspiration ; depuis près de vingt ans, l'art officiel se contente de réinterpréter des modèles du passé.

Dans la mode, dès le début des années 1850, la crinoline représente une véritable innovation (surtout compte tenu de sa large diffusion dans presque toutes les classes sociales), et sa domination durera en effet vingt ans, soit jusqu'en 1870.

Au cours des quinze années suivantes, cependant, la mode féminine se renouvelle complètement tous les cinq ans. Le changement, comme mentionné précédemment, se





manifesterait principalement au niveau du volume de l'arrière de la jupe, qui varierait sans cesse, comme si personne ne savait vraiment quelle nouvelle idée adopter.

Il faudra attendre la dernière décennie du siècle pour observer un véritable renouveau de la forme.

Du côté de chez Worth

Vous vous souvenez peut-être de cette figure du XIXe siècle qui s'installa un temps à Aix-les-Bains. Nous avons évoqué son histoire lors des Journées européennes de la danse historique. Personnalité aux multiples facettes, elle joua un rôle essentiel dans la vie culturelle et sociale de son époque. Marie Fritsch (Le Quadrille du Lac, Aix-les-Bains) nous invite à découvrir un texte écrit par nul autre que le vicomte d'Albens, alias... Marie de Solms.

« C'est de Worth que je veux vous parler aujourd'hui. Du seul, du grand faiseur, promoteur de toutes les toilettes exagérées qui courent la ville et fanatisent le monde, du fournisseur des grandes dames et des célébrités féminines de notre époque, de celui à la gloire duquel ne suffit pas la quatrième page des grands journaux, de ce commerçant que la vanité et la coquetterie ont fait en quelques années millionnaire, de ce personnage fantastique, en un mot, qui fait la mode au lieu de la suivre, et qui n'a pour règle que sa fantaisie ...

La première fois qu'il vous voit, si vous lui plaisez, il perdra trois heures à vous parler du costume qu'il veut vous faire, des robes qui vous siéront le mieux, vous révélant à chaque mot des connaissances profondes et variées de l'art de la toilette. Il possède au degré suprême le sentiment de l'harmonie et des contrastes. C'est Ingres et Delacroix, fondus en une seule personnalité, et devenus tailleurs féminins.



Robe de bal 1860

Si au contraire vous n'avez pas le don de lui plaire, il se bornera à recevoir votre commande avec un flegme tout britannique, il la fera inscrire, sans un mot de compliment, sans un avis ou un conseil, il vous reconduira poliment jusqu'au seuil. L'inspiration lui aura manqué.

Si par exemple vous réalisez un de ses rêves, si votre personne répond à ses aspirations, il chiffonnera en votre présence cinquante pièces des plus belles étoffes, il les groupera, les arrangera pour mieux marier les couleurs et les plis en ménageant leurs effets. Tant pis, si ces belles choses en souffrent, la fantaisie s'est emparée de lui... Il cherche le mieux quand il ne cherche pas l'introuvable. Je sais telle toilette dont le prix a paru exorbitant et qui cependant a coûté à Worth le double de ce qu'elle a été payée. Peut-on imaginer semblable amour de l'harmonie et de l'art !



Avant de composer un costume, Worth s'en préoccupe le jour, y rêve la nuit. Il étudie ses albums, dessine lui-même, fait broder les tissus, invente des passementeries, crée des ornements, combine des effets de draperie, donne ses ordres, commande. Mais voici qu'une idée nouvelle lui traverse le cerveau, il vient de trouver une disposition plus ingénieuse, un tour plus original, une ornementation unique ; son travail précédent, ses dépenses sont en pure perte ; qu'importe, il n'en fera pas payer un louis de plus à sa cliente, mais son amour

propre sera satisfait et le cadre sera en harmonie avec le tableau !

Vite un crayon, un mètre, des ciseaux, surtout de nouvelles étoffes ; au panier les premières qu'il a préparées ! Et il taille, coupe, saccage en plein drap le tissu précieux, satiné, brodé, doré, qui frissonne et murmure sous ses doigts créateurs, bienheureux encore lorsqu'il n'est pas mécontent de sa deuxième conception, et ne jette pas à terre impatientement le nouveau chef-d'œuvre qu'il vient d'essayer.

Une semblable façon d'opérer lui compte sans doute beaucoup d'argent, mais il ne s'en inquiète guère. Il veut être Worth, Worth le seul, Worth l'inimitable ! Worth est un artiste dans toute l'acception du mot.

Je comprends qu'à moins d'être riche, on ne se fournisse pas chez Worth : mais ce que je ne comprends pas, c'est qu'on le marchande. Il a le don et le sentiment de la couleur. En un mot il comprend l'art et sait le mettre en pratique, dans un milieu futile, il est vrai, mais de la plus merveilleuse façon

Je fais en ce moment même une réflexion égoïste et empreinte d'épouvante : Si Worth vient à se retirer, où nous habillerons-nous grand Dieu ? »



Robe de soirée 1862

Vicomte d'Albens (alias Marie de Solms)

Extrait de : « *Le mattine italiane, rivista anecdotica, artistica e letteraria* » - Florence, 1868

Ils ont dit...

Pour les acharnés du numérique qui, en 2024, comptent le nombre de pas qu'ils font dans une journée, sachez qu'il y a plus d'un siècle un maître à danser, le célèbre **Giraudet**, vous avait précédé !

Citons un extrait des pages 37 à 39 du tome II de son livre "*La danse, la tenue, le maintien, l'hygiène et l'éducation*" 55ème édition (c. 1897)

"L'orchestre jouant au mouvement normal 80 mesures de valse à la minute ou 240 temps ou mouvements de pieds, et cette danse durant une moyenne de 5 minutes, on valse pendant 400 mesures. Comme on fait 40 tours ou pas de valse par minute, on aura exécuté 200 tours. Chaque temps marquant un mouvement de pieds, ou 3 temps par mesure, cela donne un total de 1 200 mouvements pédestres, lesquels produisent, en tournant ou en avançant, un chemin de 400 mètres"

[...]

“ D’après ces données, on voit quel travail accomplira l’élève qui, n’ayant aucune notion à son entrée au cours de danse, en arrive au bout de quelques temps à tenir sa place dans n’importe quelle soirée. Il n’a pas fait moins de 19.850 tours de danse, 136.200 mouvements de pied, 24.700 pas, et, n’a pas effectué un trajet inférieur à 41.600 mètres”

Rébus...



« Il paraît que la crinoline ne sera bientôt plus qu'un souvenir »
(le pas rate que ne la crinoline neud sûr à bien [aux plus qu'un] sous] venir